

Les tweets de l'Oracle d'Omaha résonnent à Saint-Bruno

4 mai 2013



Paul Durivage
LA PRESSE

LA
PRESSE



PHOTO ARCHIVES AFP

Warren Buffett, PDG de Berkshire Hathaway, tient sa grand-messe annuelle ce week-end à Omaha, au Nebraska.

Carl Simard est l'un des 315 339 abonnés (au dernier décompte) du tout récent compte Twitter de Warren Buffett, le célèbre gestionnaire du fonds Berkshire Hathaway qui tient sa grand-messe annuelle ce week-end à Omaha, au Nebraska.

«Son deuxième tweet référait à un article assez exceptionnel: "Exclusive Essay on women"», commente le président de la firme de gestion de portefeuille Medici, de Saint-Bruno. Puisque les femmes ont de plus en plus des chances égales aux hommes de contribuer au développement de la société, cette dernière devrait être meilleure, explique-t-il. Il y a un beau parallèle à faire avec le Québec. Je crois que le nombre croissant de femmes à des postes de direction devrait diminuer les magouilles.»

«Warren est dans la place», fut le premier message du multimilliardaire, par ailleurs économe en caractères, sur le site de microblogues. L'initiative a d'autant plus surpris que l'Oracle d'Omaha est connu pour son faible attrait pour les nouvelles technologies.

Carl Simard estime que les actions de Berkshire Hathaway sont nettement sous-évaluées. Les actions de série B valent au moins 125\$ US chacune et celles de série A, nettement moins accessibles, méritent 187 800\$ pièce, figure-t-il. C'est beaucoup plus que les cours récents de ces titres, à 108,64\$ et 162 904\$ respectivement.

«Si vous croyez à la thèse que l'économie américaine se relèvera, Berkshire Hathaway devrait être une bonne façon d'en profiter sans s'exposer à d'importants risques, vu la vaste diversification de l'entreprise», affirme le gestionnaire de portefeuille stratégique qui recommande le titre à ses clients depuis quelques années déjà.

Philippe Le Blanc, président de la firme Cote 100, aussi de Saint-Bruno, est un autre fan de Warren Buffett. Selon ses plus récents calculs, le portefeuille de Berkshire, dont le fameux carré d'as composé de Coca-Cola, IBM, Wells Fargo et

American Express, a une valeur intrinsèque d'environ 195 271\$ par action de catégorie A. Avec un prix cible à court terme porté à 114,50\$, l'action B est un achat à 104\$ ou moins, suggère-t-il.

Jadis réservées aux nantis, les actions de Berkshire Hathaway sont plus accessibles depuis la création de la catégorie B en 1996. Ces actions subalternes ne comportent que 1/1500 de droit de vote, comparé à un droit de vote pour les actions ordinaires de catégorie A. Les porteurs de toutes classes ont le droit de participer à l'assemblée annuelle du conglomérat au Nebraska.

Le long terme plaide toujours en faveur de Buffett, bien que l'action de Berkshire Hathaway colle au Dow Jones depuis plus de trois ans. Cent dollars investis dans Berkshire en 1987 valent aujourd'hui près de 4900\$.

La recommandation

«Alors que nous peinons à dénicher des aubaines parmi les sociétés qui répondent à nos critères de qualité, le titre de Berkshire nous permet d'investir dans une société de grande qualité qui pourra, à notre avis, acheter des sociétés privées à des prix nettement plus attrayants que ce qu'offre présentement le marché boursier», écrit Philippe Le Blanc, de la firme Cote 100, dans sa lettre financière de janvier.